



Etat de choc !

Le monde de l'éducation nationale est en état de choc après le meurtre d'Albi. La situation est très grave tant les actes violents se multiplient, la dernière enquête de l'insee stipule que chaque année en moyenne, 12 % des professeurs des écoles, enseignants du second degré, conseillers et assistants d'éducation, chefs d'établissement déclarent faire l'objet de menaces ou d'insultes dans l'exercice de leur métier. Cette proportion est près de deux fois plus élevée que dans l'ensemble des autres professions.

Dans l'Éducation nationale, 49 % des victimes de violences physiques, 64 % des victimes de menaces et 57 % des victimes d'insultes ont été agressées dans l'exercice de leur métier contre respectivement 31 %, 44 % et 40 % des personnes occupant un emploi.

Cette situation est intolérable et inadmissible, la santé au travail des personnels doit réellement être prise en compte, ça ne doit pas rester que des mots. La CGT Educ'Action revendique des CHSCT au plus près des personnels (dans les établissements) avec de réels moyens pour fonctionner.

La CGT apporte tout son soutien à la famille et aux collègues de la Professeuse des Ecoles décédée et plus largement aux personnels de l'éducation nationale victimes avérées ou potentielles de violence. Mais au-delà de ces mots, la CGT Educ'Action fait et fera tout pour que l'éducation nationale se dote des moyens nécessaires pour prendre en compte la santé au travail de l'ensemble des personnels !